

Nous avions maintenant laissé derrière nous la magnifique immensité du " Lac Salé " et étions entrés dans une espèce de coulée, bordée de hautes falaises, assez étroite, mais très profonde. On l'appelle *Tukssuk*; elle relie le " Lac Salé " avec une autre mer intérieure répondant au nom de *Grantley Harbor*, qui, elle, est en communication directe avec la mer de Behring proprement dite par un étroit chenal. Teller, notre terminus, se trouve dans une langue de terre entre *Grantley Harbor* et la mer de Behring. Malheureusement, c'était le moment de la marée montante qui se fait sentir dans toute l'étendue du " Lac Salé " en passant par le " *Tukssuk* ". Cela n'était pas pour rendre ma besogne plus facile.

\* \* \*

Depuis la veille au soir à 9 heures, nous avions ramé sans arrêt, sans nourriture, sauf une gorgée d'eau, sans sommeil. Je commençais à m'en ressentir, mon action sur les rames aussi. Je ramais par habitude, par instinct, mécaniquement sans que mon intelligence y prît la plus petite part, si bien que je finis par aller butter sur un banc de sable. Le choc et l'arrêt brusque réveillèrent mon dormeur; il crut peut-être que nous sombrions. Je vous ai dit que la coulée est profonde, si profonde que par endroits on n'en trouve pas le fond.

D'un bond il fut sur pied :

" — *What is it?* (qu'est-ce qu'il y a ?)

" — Oh! rien de bien remarquable: nous avons échoué

sur un  
du Tuk  
" — l  
" — l  
Nous

Comme  
sur notre  
plein visa  
Mon  
" — Le  
trop si no  
Plus noi  
voisine du  
tait. Noti  
allions déb  
à la mer d  
" — C'es  
nous somme  
nous ne poi  
Et ce di  
de gros roc  
avons ramé